

PARIS (Reuters) - Népal et Baby, deux éléphantés du zoo de Lyon menacées d'euthanasie après avoir contracté la tuberculose, se retrouvent au sein d'une véritable affaire d'Etat.

Propriété du cirque Pinder, mais prêtées au zoo de Lyon où elle passent depuis 1999 une paisible retraite, les deux vieilles dames, aujourd'hui âgées de 42 ans, risquent de finir leurs jours prématurément en raison de leur maladie.

Refusant de se résoudre à cette triste fin, Gilbert Edelstein, directeur du cirque Pinder, a sollicité l'Elysée pour obtenir la "grâce présidentielle" des deux pachydermes.

"C'est le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, qui a dû intervenir pour sauver les éléphantés", explique-t-il.

Le préfet du Rhône a en effet pris lundi à l'aube, en urgence, un arrêté suspendant l'euthanasie des animaux programmée pour ce début de semaine.

"Le préfet du Rhône a décidé de la suspension de l'arrêté autorisant l'euthanasie des éléphantés du zoo de Lyon pour permettre au directeur du cirque Pinder, s'il le souhaite, de déposer un recours au tribunal administratif", a indiqué lundi Jean-François Carencó.

Gilbert Edelstein a saisi la balle au bond et le recours sera examiné jeudi 20 décembre par la juridiction lyonnaise.

"J'ai confié des animaux en bonne santé, je souhaite qu'on me les rende en bonne santé", dit-il.

Il considère en effet que la maladie dont souffrent Baby et Népal se soigne et propose même de dépêcher à Lyon le docteur Florence Oliver-Courtois, spécialiste des pachydermes,

pour leur administrer un traitement et suivre leur état de santé.

La mairie rappelle de son côté, que Java, une troisième éléphanté, est déjà décédée en août dernier des suites de la tuberculose et qu'en 2011 les services vétérinaires avaient déjà demandé "de soustraire les trois éléphantés à la présentation du public et de maintenir des mesures de protection des soigneurs".

"Les animaux n'étaient plus en mesure d'être exposés au public, la ville de Lyon a résilié la convention de prêt et demandé à Gilbert Edelstein de reprendre possession de ses éléphantés, ce qu'il s'est abstenu de mettre en œuvre", réplique la mairie.

Le patron de Pinder soupçonne le maire de Lyon de vouloir se débarrasser d'animaux devenus encombrants.

"Gérard Collomb m'a juré, il y a un an, qu'il allait tout faire pour soigner mes animaux. Aujourd'hui, il veut les piquer, ce n'est pas convenable. Il n'a qu'à annuler quelques cocktails et aura ainsi les moyens de soigner Népal et Baby", dit-il.

Le patron de Pinder envisage aujourd'hui une nouvelle retraite pour ses éléphantés, loin de Lyon, à Pers-en-Gâtinais, où il monte un projet de parc d'attraction.

Catherine Lagrange, édité par Yves Clarisse

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)